



# Expérience de théâtre maternelle grande section

**Par Gérard HUBERT-RICHOU**

## AVANT PROPOS

*Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »*

*Georges DUHAMEL*

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre ! — de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

**Chancereel en a défini les objectifs principaux :**

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

**Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :**

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances

- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité
- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théatronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation** :

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après plus de quarante années d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

**Gérard HUBERT-RICHOU**

Président des theatronautes.com

## **CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE**

### **Article L121 et suivants dont art 122-4 :**

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

## EXPÉRIENCE DE THÉÂTRE EN MATERNELLE

### **Théâtre en grande section, s'entend !**

Beau projet... utopique.

On nous a dit : « ce n'est pas possible, ne vous risquez pas dans une telle aventure, vous courrez à l'échec ».

Pourtant, on parvient sans peine, depuis la petite section, à les faire danser, à respecter une chorégraphie. Ils mémorisent aussi des poèmes, des chansons, pourquoi pas du vrai théâtre ? ...

Je sais que nombre d'expériences d'initiation ont été tentées et qui ont réussies. Ce n'est pas l'entrée au Conservatoire que diable !

On nous refusa l'autorisation pédagogique malgré un dossier solide et complet. Naïf, je plaçai dans la balance mes plus de quatre décennies de théâtre scolaire (ancien instit, écrivain et metteur en scène avec des jeunes de tous âges - plus de cent pièces mises en scène...). Rien n'y fit. « D'ailleurs, vous n'avez pas l'agrément ». Rayé des cadres pour cause de retraite, sans doute, malgré, depuis cette date, treize années de bénévolat dans ce domaine.

Avec la maîtresse et la directrice de l'école, nous avons insisté. Nouvel argument : « Monsieur, nous ne pouvons pas vous rémunérer, vous n'appartenez pas à un organisme officiel ». Pourtant, je suis reconnu quand on me demande d'assurer des animations et des ateliers. Ma réplique fut immédiate : « je ne vais pas faire payer mon deuxième petit-fils qui est dans cette classe ». Après encore quelques échanges à fleuret mouchetés, à force d'opiniâtreté, passant par un vasistas puisque toutes les issues nous étaient interdites, nous avons obtenu du bout des lèvres l'autorisation d'entamer la démarche pédagogique à condition de présenter une répétition devant madame la conseillère pédagogique.

Celle-ci se présenta dès la deuxième séance, c'est dire que nous avons à peine fait connaissance les enfants et moi, à peine ébauché le sujet, à peine initié les bases. Mais il devait être urgent de ne pas nous laisser commettre trop de dégâts. La conseillère ne put rien nous reprocher sur la progression envisagée (voir fiches) de l'initiation au théâtre dans le rapport qu'elle rédigea sur ma prestation maladroite...

Et puis, selon la formule attribuée à Mark Twain : « ils ne savaient que c'était impossible, alors ils l'ont fait » ces vingt-cinq pauvres innocentes victimes d'enseignants passionnés, restés de grands enfants pour le plus grand bonheur de tous !

C'était un amer petit aparté... passons aux choses sérieuses.

Le compte rendu commenté qui suit est un simple modèle. Chacun, en fonction de sa personnalité, ses goûts, sa classe, de ses objectifs et du thème choisi, bâtira sa propre démarche. Toutes les expériences sont différentes mais enrichissantes. Tout est possible.

Ah ! j'allais oublier, l'histoire choisie à adapter au théâtre était : « **le loup et les sept chevreaux** »

**Dans ce dossier, on trouvera :**

- **Le déroulement brut de cette expérience dans une classe de grande section de maternelle de l'école Diderot à Saint-Maur-des-Fossés.**
  - **Le texte définitif qui a été joué dans la salle des fêtes de Saint-Maur avec l'approbation de monsieur le maire Sylvain Berrios, puis à l'école primaire Diderot.**
  - **Le texte original avant modification, mis en ligne en 2016 sur le site « les Théâtronautes.com**
  - **Des exercices complémentaires en vrac : vers n'entraide.**
  - **En annexe, une poésie étudiée : l'hippopotame.**

**Comment initier au théâtre des élèves de grandes sections qui ne savent ni lire ni écrire ?**

Les enfants savent jouer, inventer, parler, communiquer, bouger, écouter, c'est suffisant pour structurer un petit projet pas trop ambitieux... mais sérieux. Un vrai projet de théâtre.

Bien entendu, quand on ne possède pas une petite expérience personnelle de théâtre (participation à une troupe amateur) et particulièrement de théâtre scolaire, la gageure semble irréalisable. Elle n'est juste qu'un peu plus délicate. Tout est possible avec de la bonne volonté, de l'imagination et de l'enthousiasme. Et il est toujours possible de trouver de l'aide.

Le récit déroulé pas à pas (et sans tricheries !) de cette expérience au côté d'une maîtresse néophyte (mais très créatrice) permettra à certain(e)s en fournissant les éléments de base indispensables, quelques pistes et des exercices, de pallier ce handicap.

Partons des courtes fiches pédagogiques que j'ai établies en amont chaque semaine en fonction des résultats de la précédente (exceptée la première ci-dessous...).

\* Au début de chaque répétition, les enfants spectateurs sont assis sur de grands tapis de sport, et ce n'est pas sans raison...

**THÉÂTRE MATERNELLE 1<sup>ÈRE</sup> SÉANCE**  
**45min**

**1/ Intro :** qu'est-ce que c'est que le théâtre ? Qu'est-ce qu'on y fait ? Où ça se passe ? ...

**De la cour de récré à la scène**

Le jeu : la réalité et le rêve, l'imaginaire...

(La banane- mime expliqué puis imité). Commentaires Voc : délicieux, succulent, savoureux

**2/ Cinq groupes** formés au fur et à mesure par la maîtresse.

**Pour chacun :** on se déplace en marchant, limite de l'espace scénique par des plots (qui est-ce qui dépasse ?) timbre ou tambourin pour arrêter sur place, s'immobiliser et repartir.

**Créer une limite fictive pour chaque groupe :** barrière- ronces- rivière - mur de verre- précipice

Comment en sortir ? Idées proposées par les enfants du groupe. (Le dernier par la magie ? ...)

**3/ Mêmes groupes** (à tour de rôle) même jeu mais *comme si* on était des animaux...

Papillons- échassier (flamant rose, héron cigogne...) - pingouins- moutons- méchants loups

\*

..

(Introduire les cris pour les deux derniers)

**4- Du bruit, à la parole via le cri animal (sans diviser les groupes cf. 2)**

Sur scène, mêmes groupes, même ordre d'entrée

Tic-tac... plic-ploc... ping-pong... pimpon... hi-han... toc-toc

Inventer une gestuelle appropriée

**5/ La longue-vue magique** (au volontariat- désigné par la maîtresse)

Préparer cinq rouleaux de carton peints, toutes tailles

D'abord individuel (impro orale face aux spectateurs élèves)

Puis par groupes (idem, chacun s'exprimant à son tour)

**6/ La parole- l'interprétation**

Poésie (le damier multicolore ; comptine), lecture de l'animateur

Commentaires. Quelques essais de répétition individuelle puis collective (parler ensemble)

Pendant que l'animateur gère la progression des exercices, Sophie, la maîtresse (qui reçoit le planning auparavant par mail) dirige les enfants du reste de la classe, devenus spectateurs par roulement, les dispose, envoie sur « la scène » le groupe suivant, remplace ceux qui sont passés. Ce guidage, cette orchestration est une des bases de la mise en scène pour qu'ils deviennent autonomes.

Au cours de cette première séance, tous sont restés attentifs, curieux, aucun dissident, aucun débordement...

## THÉÂTRE MATERNELLE 2ème SÉANCE

45min

### 1/ Reprise de l'espace scénique (plots)

Avec toute la classe, mais il y a un problème : on remarque le manque de place pour circuler ! Que faire pour travailler tous ensemble ? élargir (Écouter les propositions, lever la main pour répondre) Déplacement sur un rythme (tambourin). Accélérer, ralentir, stopper : statues !

### 2/ Réduction de l'espace scénique

Ceux qui sont le plus près d'un plot restent (six), les autres vont s'asseoir sur les tapis de gym.

Chacun de ceux-là s'empare d'un plot et avance *d'un pas vers l'intérieur*, puis ils rejoignent les autres. (Répondre à une consigne précise).

### 3/ Cinq groupes formés par la maîtresse

On se déplace comme : a/ des pingouins (dandinement) b/ des moineaux (pieds joints) c/ des corneilles (un pied puis l'autre) d/ des moutons e/ une meute de loups (souplesse, à la queue leu leu ou derrière le chef). Apporter des documents sur ces animaux.

(Introduire les cris des animaux- à petite dose)

### 4/ Du bruit, à la parole via le cri animal

Reprise : Tic-tac... plic-ploc... ping-pong... pimpon... hi-han... toc-toc-toc... bêêê...

Avec gestuelle appropriée

### 5/ La longue-vue magique

D'abord longues-vues classiques, puis les nouvelles (binoculaire, tordues, périscopique) à chaque groupe. Chacun raconte à son tour dans l'ordre, face au public, ce qu'il « a vu », imaginé sans répéter les précédents (nouvelle consigne)

**6/ Traversée de la rivière avec les îlots** (découpés dans du contreplaqué et peints (rouges ou bleus, un seul est vert, caché et découvert au premier passage)

L'îlot vert exige un mot de passe terminé par O (rimes)

### 7/ La parole- l'interprétation

Poésie (le damier multicolore) L'hippopotame en chœur

Montrer les deux livres, trouver les différences...

### Matériel

\* Toutes les longues-vues, tambourin, wood-block, les îlots, deux livres (album et poésies)

### Structure d'une séance

Chaque répétition comprend :

- Une reprise d'un ou plusieurs exercices de la séances (ou des) précédentes. Les enfants aiment refaire les jeux dans lesquels ils se sentent en pays de connaissance... parfois jusqu'à plus soif.

- Des prolongements ou des variantes de ceux-ci

- De nouveaux exercices, des domaines à explorer... et à rejouer

- De nouveaux accessoires et nouveaux instruments de percussion afin d'habituer leur oreille à des signaux différents.

### **OBJECTIFS**

- Mettre les enfants à l'aise dans une discipline basique encore inconnue.
- Leur faire prendre conscience de leur corps par des exercices inédits. Compliquer peu à peu les consignes.
- Les amener progressivement à s'exprimer hors des questions du quotidien.
- Passez de la réalité à la fiction (difficile pour nombre d'enfants, par exemple avec les longues-vues, beaucoup décrivent ce qu'ils voient réellement à travers la lorgnette de carton : les copains, la maîtresse, les dessins affichés... et ne parviennent pas à imaginer des personnages, des paysages inconnus. Certains transitent par les pirates. Rares sont ceux qui s'abandonnent tout de suite dans les mondes imaginaires)

### **LA SÉANCE**

Tout enseignant qui prépare ses fiches est conscient que la séance ne se déroulera pas exactement comme prévu. Encore moins dans le contexte « maternelle » ; discipline nouvelle qui exigera beaucoup de rigueur si l'on veut monter un petit spectacle et qui s'effectue dans le préau (en général) et non pas en classe. Alors, est-ce du défoulement, une récré améliorée ou un véritable travail scolaire ?

Il est bon d'expliquer qu'il s'agit d'une autre manière d'apprendre, mais qu'on va mélanger un peu tout cela et plein d'autres découvertes encore.

Au long de cette deuxième séance, les enfants se sont comportés comme d'ordinaire, toutefois, la présence de la conseillère pédagogique en a intimidé certain(e)s. En ce qui me concerne, je n'étais pas tout à fait un étranger car, l'année précédente, j'accompagnais la même classe (où se trouvait mon petit-fils aîné) dans les activités de sorties (visites, piscine, équitation...). Ils me voyaient régulièrement dans l'école.



## THÉÂTRE MATERNELLE 3ème SÉANCE

### INTRO MAÎTRESSE :

1/ Rappel oiseaux (espèces)- 2/ Parler fort ensemble- 3/ Exercices en scène- 4/ Parler avec un nouveau personnage : l'épouvantail- 5/ Inventer un pays imaginaire- 6/ Poésie : l'hippopotame (*voir en annexe*).

Nous passerons à trois groupes au lieu de cinq (trop d'attente pour passer sur scène)

### 1/ Rappel oiseaux (deux minutes)

Différence entre corbeau et corneille.

(photos, comparaison, élocution, on lève la main, on s'exprime fort pour être entendu de tous)

Déplacement : 3 volontaires (puis trois autres)

Les cris de ces oiseaux. Imitation mesurée tous ensemble (signifier aux dissidents qu'ils doivent se conformer à la règle...)

### 2/ Porter la voix, en chœur

- Du bout du préau, animateur lance des sons, des cris, des mots, repris en chœur, une fois.
- Idem, dans un grand bâtiment ou en montagne : reprise avec écho (animateur plus près, voix plus basses, chuchoter faussement (théâtre).
- Retour au fond du préau de l'animateur : triple écho.

### 3/ La scène (limites habituelles)

- Marcher sur un fil (équilibre, bras en balancier, arrivée et alignement)
- Marcher ensemble sur un rythme (percussions), tourner sur soi-même au signal
- Cerceaux (dedans, dehors, droite, gauche)
- Cerceaux habités par des lions. Il faut circuler entre ceux-ci en se courbant, en s'écartant pour éviter d'être attrapé ou griffé.

### 4/ Les sentiments : l'épouvantail (composé d'un chapeau haut-de-forme et d'un visage dessiné sur une feuille de canson, façonnée en tube. Il repose sur un haut tabouret ou une sellette)

Monsieur jamais content, en réserve : [garçon triste, mademoiselle sourire, monsieur l'endormi]

Des volontaires viennent à tour de rôle leur parler... leur demander pourquoi ils sont comme ci, ce qu'ils font, où ils habitent... donner des pistes – dix secondes par intervenant)

### 5/ Dialogue : le pays imaginaire

Cette fois, les enfants, sans se déplacer, répondent aux questions au lieu de les poser.

« Nous avons visité un nouveau pays (imaginaire) » (proposé par Maël à la maison).

Le meneur questionne les explorateurs : comment sont les habitants ? Où vivent-ils ? Que mangent-ils ?...

### 6 / Poésie : l'hippopotame

- Qu'est-ce que le popotin ?
- Qu'est-ce qui est amusant dans les mots ? À quoi cela fait-il penser ?
- En chœur, interpréter strophe par strophe, final écho. (Préparation aux textes collectifs de la pièce)

**CONCLUSION** : maîtresse

**MATERIEL :**

**École :** plots, cerceaux, *selle* à hauteur de regard d'enfant ou un peu au-dessus.

**Animateur :** photos, percussions, épouvantail.

Il n'y a aucune obligation d'aborder tous les thèmes en une seule séance, tout dépend de l'attention générale. De même, une séquence peut être écoutée ou prolongée de cinq minutes.

## THÉÂTRE MATERNELLE 4<sup>ème</sup> SÉANCE

### INTRO MAÎTRESSE :

1/ Le mime, qu'est-ce que c'est ? 2/ Répéter des sons, des mots (comme un écho) L'hippopotame. 3/ L'épouvantail, avec un autre visage. 4/ Se déplacer, bouger sur une musique. 5/ Discussion : un pays imaginaire...

### 1 / Mime

Apprendre à gonfler un ballon imaginaire. (Mime expliqué de l'animateur)  
Puis le réaliser tous ensemble. Jouer sur place avec ce ballon  
Peut-être un bis après éclatement (pleurs, tristesse, puis la joie : les sentiments...)

### 2/ Poésie : l'hippopotame (court rappel)

- Qu'est-ce que le popotin ?
- En chœur, interpréter strophe après strophe, final écho (voir n°2 séance 3).

### 3/ Les sentiments (suite) : l'épouvantail

Mademoiselle sourire, garçon triste, (monsieur jamais content, monsieur l'endormi)  
Venir leur parler... seul ou en duo. (Mise en scène, de biais, pour que tout le monde voit bien)

### 4/ Se déplacer sur une musique (disque)

Différents tempo, arrêts successifs

### 4 bis / Déplacement (→pièce)

- Marcher en groupe avec souplesse comme les loups... Cri de l'animal
- Se déplacer comme des moutons... (chevreaux) cri. Rentrer à la bergerie. Les meneurs jouent les chiens.

### 5/ Dialogue : le pays imaginaire

« Nous avons visité tous ensemble un nouveau pays (imaginaire) »

Le meneur questionne les explorateurs : comment sont les habitants ? Quelle tête ont-ils ? Comment parlent-ils ? (Imitation) Où vivent-ils ? Que mangent-ils ? ...

### Bonus

Rythme avec percussions à reproduire dans les mains.

### Matériel école : lecteur de CD.

Peu à peu, les habitudes se prennent : on fait du théâtre. On est acteur ou spectateur, alternativement. On écoute, on regarde les autres. Les spectateurs ont le droit de poser des questions. On essaie de ne pas copier l'interprétation du groupe précédent.

La gestuelle étant importante chez les petits, on essaie de perfectionner les mouvements, de montrer aux autres. Le mime contribue au progrès corporels et à la poésie.

On associe le geste à la parole et aux sentiments.

Début d'initiation au rythme. Pour certains, il n'est pas encore évident de synchroniser ses gestes... Mais il y a des adultes qui...

Des relations théâtrales se créent entre les enfants qui ne jouent plus seuls.

## THÉÂTRE MATERNELLE 5<sup>ème</sup> SÉANCE

### INTRO MAÎTRESSE :

1- Et si on jouait une pièce à la fin de l'année ? 2- Un personnage : le loup. 3- Se déplacer sur scène, sur un poème, sur une musique. 4- Mime, révision du ballon et mime du seau. 5- l'épouvantail qui répond. 6- percussions (+ pied)

### 1/ Personnage de la pièce : le loup (sans précision supplémentaire)

Petit poème : le loup (voir texte « Je suis un méchant loup »)

Sur scène : trois pas sur chaque vers : « Je suis le méchant loup » (pied en l'air, pied posé)  
Idem, mais en souplesse (pattes antérieures, plus tard)

**Nature** : image de houx. (Questions-réponses)

### 2/ La scène

#### Déplacement

- Marcher en groupe avec souplesse comme les loups... Cri (à maîtriser)
- 2 groupes, l'un marche, l'autre dit le poème (et vice versa)

### 3/ Autres déplacements (Rythme)

- Se déplacer sur une musique (disque)
- Différents tempo, arrêts successifs, musique « qui fait peur »
- Cerceaux au sol, un loup dans chacun. Passer en se courbant, en s'écartant, se contorsionnant pour éviter d'être attrapé.

### 4 / Mime (retour au calme)

- Révision : gonfler le ballon... mais il y a une suite ! (Crissement du ballon entre les doigts) On les envoie à la maîtresse, à l'animateur (vol lent des ballons, jeu au ralenti)
- Le seau à la fontaine (par deux). Le seau vide à l'aller, retour, le seau plein : déhanchement...
- Puis, on fait la chaîne par petits groupes avec des seaux pleins (l'incendie)

### 5/ L'épouvantail

- Nouveau visage, mais cette fois, il répond (d'abord la maîtresse ou l'animateur, ensuite un enfant se place derrière l'épouvantail)

### Bonus

Rythme avec percussions à reproduire dans les mains. (Modules un peu plus difficiles)

**CONCLUSION** : maîtresse

**Matériel école** : lecteur de CD.

Les bonnes habitudes commencent à s'ancrer. Ils se familiarisent avec le déroulé d'une séance, à l'enchaînement des exercices sans temps mort. Même si l'on prône l'écoute et la critique orale après chaque prestation pour les spectateurs, cette phase est la moins facile à gérer, mais la maîtresse à ses « petits trucs ».

Tous les exercices physiques et gestuels seront utilisés dans le spectacle.

Pour l'instant, on se fixe sur un seul personnage, le loup... qui n'apparaîtra pas sur scène !

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ  
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS  
ADRESSER À**  
[www.theatronautes.com](http://www.theatronautes.com)

8 pages/24 (Version Texte complet)

**\* Ci-après, vous trouverez :**

**1/ Le texte définitif, remanié en fonction des possibilités et des difficultés d'interprétation rencontrées au cours des répétitions.**

**Joué en public le 16 juin 2017 (salle des fêtes de la mairie de Saint-Maur 94)**

**Le 3 juillet 2017 école primaire Diderot (Saint-Maur 94)**

**2/ Le texte original publié en septembre 2016 sur le site « Les Théâtronautes.com »**

**Bien entendu l'auteur laisse toute latitude aux enseignants qui voudraient se lancer dans ce challenge passionnant d'effectuer les modifications qui conviennent pour l'adapter à leurs élèves, s'ils ont l'amabilité de transmettre leur adaptation aux « Théâtronautes.com », contact, car toute expérience est intéressante.**

## LE LOUP ET LES SEPT CHEVREAUX

### Scène unique

*(La maîtresse entre sur scène avec ses jeunes acteurs. Elle les place en trois-quarts de cercle sur divers sièges, si possible à des niveaux différents —petites estrades— afin que tout le monde soit visible du public. La chaise de la narratrice leur fait face, de profil pour le public. Une musique peut accompagner qui s'éteindra quand tout le monde sera prêt, indiquant ainsi que le spectacle va commencer. Elle montre la couverture de l'album ou en confie le soin à une assistante qui pourra lui suppléer sur certaines répliques.)*

**MAÎTRESSE** : Vous avez tous entendu ce conte du « loup et les sept chevreux ». Alors, nous allons le raconter à notre manière à partir de cet album... Si l'un d'entre vous ne comprend pas quelque chose, il a le droit d'intervenir. Dans ce cas, avant de parler, quelle est la consigne ?

**TOUS** : Il faut lever le doigt !

Très bien. De cette manière, tout le monde pourra entendre la question et la réponse. Alors, je commence...

Une maman chèvre avait sept chevreux... *(Une main se lève déjà)* Nous t'écoutons (\*) Eléa.....

**1** : Maîtresse, c'est quoi des chevreux ?

**TOUS** : Les petits de la chèvre et du bouc !

*(Les sept chevreux se lèvent, se promènent autour de la scène et de la maîtresse)*

**TOUS** : Sept petits chevreux  
Restent à la maison.  
Sept petits chevreux  
Jouent à saute-mouton.

Sept petits chevreux  
Ferment le verrou.  
Sept petits chevreux  
Font un peu les fous.

Sept petits chevreux  
N'ont pas peur du loup.  
Sept petits chevreux  
Lui tordront le cou.

*(Une main levée, signe de la maîtresse pour s'exprimer)*

2 : Ils avaient tous le même âge, les chevreaux ?

Non, bien sûr, Paul, mais ils étaient tous très jeune encore. Donc, il fallait les nourrir et cette bonne maman chèvre devait aller chercher de la nourriture dans la forêt.

*(Sans lever la main)*

3 : Maîtresse, qu'est-ce qu'ils mangent les petits chevreaux ?

(\*) .....Gauthier..... ; tu n'as pas respecté la consigne.

**TOUS : IL FAUT LEVER LE DOIGT !**

Parfait, les enfants, parfait...

À la naissance, les chevreaux boivent du lait, puis ils mangent de l'herbe... La chèvre ne veut pas sortir ses chevreaux parce qu'ils sont encore trop petits, ils risquent de se perdre dans la forêt où de rencontrer un méchant animal ...

**TOUS : Le Loouu-oup !**

*(Ils se lèvent en meute organisée, tournent dans l'autre sens autour de la scène, récitent le poème :)*

**TOUS :** Je suis un méchant loup  
Mais pas un loup garou  
Je vais à pas de loup  
Chercher un peu partout  
Dans les bois, sous les houx  
Un chevreau tendre et doux.

*(Ils hurlent une fois comme le loup et regagnent leurs places)*

Parfait, vous l'imitez très bien. Donc, avant de partir, la mère rassemble ses petits. Elle les met en garde contre le loup. Ce terrible animal rôde dans les bois à la recherche d'une proie égarée.

*(Une main se lève, la réplique fuse :)*

4 : Lui, il mange pas d'herbe. Mais c'est pas de sa faute, c'est la nature.

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ  
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS  
ADRESSER À**  
[www.theatronautes.com](http://www.theatronautes.com)

3 pages/8 (Version Texte complet)

**TEXTE ORIGINAL**





**DANS LA SÉRIE : LES BELLES HISTOIRES DE LA MAÎTRESSE  
LE LOUP ET LES SEPT CHEVREAUX**

**De la moyenne section au CP (à titre indicatif)**

Dans cette collection, nous allons revisiter un certain nombre de contes classiques, les adapter et les rendre vivants en les transmutant en des sortes de jeux scéniques, apparentés à du théâtre, ou l'improvisation ne sera pas interdite, mais sous contrôle.

Bien entendu la maîtresse, nommée dans le titre, peut être remplacée par le maître, l'animateur (trice), voire papy ou mamy, selon les situations. L'essentiel est que les enfants s'intègrent à l'histoire et se l'approprient avec tout ce que la spontanéité peut apporter de pétillant.

- Le texte de la maîtresse n'est pas spécifiquement indiqué, c'est la trame de la narration.

- Les répliques numérotées dans les bulles, sont à distribuer aux jeunes participants. Celles qui n'ont pas de numéros sont indicatives et aléatoires. Il est possible d'en ajouter dans la rumeur ambiante.

- Les numéros répétés indiquent qu'il s'agit du même enfant. Mais cela ne l'empêche pas de recevoir d'autres répliques, compte tenu du nombre de participants.

Ce système offre la plus grande liberté qui soit pour établir la distribution des rôles, selon le nombre d'acteurs, de garçons et de filles, d'enfants qui veulent « tout manger » et les plus introvertis. Il autorise les changements, les échanges en fonction des capacités de chacun, au fil des répétitions. Mais il est bon de fixer assez tôt l'attribution définitive.

- Le signe (\*) indique qu'il faut (écrire et) donner le prénom de l'enfant concerné par la réplique.

- Les mots soulignés sont les signaux qui déclenchent les répliques des enfants, et sur lesquels il est bon d'appuyer un peu.

- Il est possible, selon les habitudes de chaque classe (surtout les plus petites), de remplacer « maîtresse » par le prénom de celle-ci.

À LA FIN DU TEXTE, ON TROUVERA LA GENÈSE DE CE CONTE.

## LE LOUP ET LES SEPT CHEVREAUX

### Scène unique

*(La maîtresse entre sur scène avec ses jeunes acteurs et les place en trois-quarts de cercles sur divers sièges, si possible à des niveaux différents —petites estrades— afin que tout le monde soit visible du public. La chaise de la narratrice leur fait face, de profil pour le public. Une musique peut accompagner qui s'éteindra quand tout le monde sera prêt, indiquant ainsi que le spectacle va commencer. Elle montre la couverture de l'album.)*

**MAÎTRESSE** : Vous avez tous entendu ou lu ce conte du loup et des sept chevreaux. Alors, nous allons le raconter à notre manière à partir de cet album... Chacun a le droit d'intervenir, si l'un d'entre vous ne comprend pas quelque chose ou si un autre veut demander une explication. Dans ce cas, que doit-on faire ? Quelle est la consigne ? (\*).....

**1** : Il faut lever la main, maîtresse.

Très bien. De cette manière, tout le monde pourra entendre la question et la réponse. Alors, je commence...

Une maman chèvre avait sept chevreaux... *(Une main se lève déjà)* Nous t'écoutons (\*) .....

**2** : Ils avaient tous le même âge, les chevreaux ?

Non, bien sûr, mais ils étaient tous très jeune encore. Donc, il fallait les nourrir et cette bonne maman chèvre devait aller chercher de la nourriture dans la forêt.

**3** : Maîtresse, qu'est-ce qu'ils mangent les petits chevreaux ?

(\*) ..... ; tu n'as pas respecté la consigne.

**TOUS** : IL FAUT LEVER LA MAIN !

Quand ils viennent de naître, ils boivent du lait, puis ils mangent de l'herbe...  
(Une main se lève mais la question fuse aussitôt. La maîtresse n'intervient pas)

**4** : Pourquoi la chèvre va leur chercher à manger ? Ils sont assez grands pour  
brouter tout seuls.

(La maîtresse est un peu éberluée par la pertinence de la répartie)

C'est une excellente remarque (\*) ....., je te félicite d'avoir si bien réfléchi. Si la chèvre ne veut pas encore sortir tous ses petits, c'est qu'ils sont peut-être encore un peu tout fous, qu'ils risquent de se perdre dans la forêt où il y a peut-être du danger. Dites-moi tous ensemble à quel animal vous pensez ?

**TOUS** : Le Loouu-oup !

Parfait, vous l'imitiez bien. Donc, avant de partir, la mère rassemble ses petits et les met en garde contre le loup. Ce méchant animal rôde dans les bois à la recherche d'une proie égarée.

(Une main se lève, la réplique fuse :)

**3 (bis)** : Lui, il mange pas de l'herbe. Mais c'est pas de sa faute, c'est la nature.

Le loup sait se rendre invisible. Le loup marche sans faire de bruit. Ce loup est capable de se déguiser. Ne sortez jamais tout seul, mes enfants, tant que vos cornes n'ont pas poussé pour vous défendre. Mais le loup, vous pourrez le reconnaître à sa grosse voix et à ses pattes noires. Me promettez-vous de vous méfier ? (D'un geste, elle les incite à répondre en chœur)

**TOUS** : Oui, maîtresse !

Mais si vous êtes les chevreaux que devez-vous répondre ?

**TOUS** : Oui, maman chèvre ! Bêêêê...

Voilà ce qu'il faut répondre. Et vous n'ouvrez la porte à personne ?

**TOUS** : Non, maman chèvre ! Bêêêê...

Sauf à votre mère qui montrera sa patte blanche ?

**TOUS** : Oui, maman chèvre ! Bêêêê...

- Ne t'inquiète pas maman, répondit l'aînée des chevreaux, nous ferons attention. Tu peux partir sans crainte. J'y pense : (\*) .....toi qui est le plus jeune garçon de la classe, quand je te ferai signe, tu feras le petit chevreau.

**Chevreau** (a) : D'accord, maman chèvre...

La chèvre bêla, écouta le bruit du loquet, poussé de l'intérieur, et s'en alla un peu rassurée. Les chevreaux commencèrent à s'amuser à saute-mouton quand quelqu'un frappa à la porte et clama :

- Ouvrez la porte, mes enfants chéris, votre mère est là qui a rapporté de la forêt un petit cadeau pour chacun de vous !

Les biquets reconnurent le loup à sa voix rauque.

- Nous ne t'ouvrirons pas, crièrent-ils en chœur, tu n'es pas notre mère. Elle a une voix douce et harmonieuse et ta voix est grave et rude. Tu es le loup !

*(Une main se lève et la réplique fuse d'une petite voix féminine, la suivant est masculine)*

**5** : Maîtresse, il est vraiment pas malin ce loup !

**6** : Oui, il aurait pu dire (*voix forcée*) : ouvrez la porte, les gosses, je vous apporte du bon chocolat.

**7** : Tu dis n'importe quoi (\*)....., les animaux, ils mangent pas du chocolat.

**8** : C'est vrai, ils mangent de l'herbe.

**9** : Et des carottes aussi.

Merci, c'est très bien, vous avez raison. Je continue l'histoire : Le loup se rendit chez un mâcon et lui demanda un morceau de craie. Celui-ci refuse. Alors le loup montra ses longs crocs et lui dit :

- Si tu ne me donne pas un morceau de craie, je te dévore en trois bouchées.

L'homme prit peur et lui donna ce que le carnassier lui demandait. Le loup s'éloigna et mâcha la craie ce qui lui adoucit la voix.

*(Désormais, on oublie de lever la main)*

**10** : Beurk ! c'est dégoûtant. Quand j'étais petit, j'ai essayé avec les craies de ma sœur, ça colle à la langue, ça fait vomir.

**11** : Il aurait dû acheter du sirop pour la gorge.

**12** : Tu crois, toi, que les loups ont des sous dans une tirelire ?

*(La maîtresse hausse le ton pour reprendre la main)*

**Le loup revint vers la maison** de la chèvre, frappa à la porte et dit d'une voix presque douce :

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ  
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS  
ADRESSER À**  
[www.theatronautes.com](http://www.theatronautes.com)

3 pages/7 (Version Texte complet)

Total 17 pages / 43